

# JOURNAL DE MONACO

JOURNAL HEBDOMADAIRE

Politique, Littéraire et Artistique

PARAISANT LE MARDI

## ABONNEMENTS :

MONACO — FRANCE — ALGÉRIE — TUNISIE  
Un an, 12 fr.; Six mois, 6 fr.; Trois mois, 3 fr.  
Pour l'ÉTRANGER, les frais de poste en sus  
Les Abonnements partent des 1<sup>er</sup> et 16 de chaque mois

## RÉDACTION ET ADMINISTRATION

Place de la Visitation

Tous les ouvrages français et étrangers dont il est envoyé deux exemplaires sont insérés dans le journal.  
Les manuscrits non insérés seront rendus.

## INSERTIONS :

Réclames, 50 cent. la ligne; Annonces, 25 cent.  
Pour les autres insertions, on traite de gré à gré.  
S'adresser au Gérant, Place de la Visitation.

## PARTIE NON OFFICIELLE

### Echos et Nouvelles DE LA PRINCIPAUTÉ

S. A. S. le Prince Albert I<sup>er</sup> est, depuis jeudi, de retour à Monaco. Son arrivée a donné lieu à une chaleureuse manifestation de sympathie, toute la population monégasque et nombre d'étrangers en villégiature parmi nous s'étant spontanément portés aux abords de la gare pour saluer Son Altesse Sérénissime.

Dès le matin, les fenêtres de la plupart des maisons de la Principauté, et particulièrement celles des quartiers de la Condamine et de Monaco-ville, étaient pavoisées aux couleurs monégasques, et le ciel radieux, dont nous jouissons depuis plusieurs semaines, ajoutait à l'éclat et à l'aspect joyeux de ce pays en fête.

Vers deux heures de l'après-midi, la foule commençait à se masser autour de la gare et le long du parcours que devait suivre le Prince pour se rendre au Palais. Les autorités civiles et militaires, auxquelles s'étaient joints le corps consulaire et les principales notabilités locales, se réunissaient, d'autre part, sur les quais du chemin de fer.

A 2 heures 53, le train entre sur le territoire monégasque, salué par le premier coup de canon de la salve tirée du haut de la batterie de la place du Palais. Aussitôt qu'il a stoppé, M. le chef de gare Rey ouvre la portière du wagon-salon, d'où S. A. S. le Prince Albert descend, suivi de M. le comte de Lamotte d'Allogny, chambellan, et de M. Fuhrmeister, secrétaire particulier.

Son Altesse Sérénissime se dirige vers le groupe des autorités et s'entretient quelques instants avec S. Exc. M. le Gouverneur Général et les personnalités qui l'entourent. Puis, le train ayant continué sa marche vers Monte Carlo, le Prince traverse la voie et, en passant par le salon d'honneur coquettement orné de fleurs et de verdure, arrive à Sa voiture où Il prend place avec M. le Gouverneur Général, le comte de Lamotte d'Allogny et l'enseigne de vaisseau Sauerwein, officier d'ordonnance. Dans une seconde voiture du Palais, suivent le colonel Bellando de Castro, aide de camp, le comte Gastaldi, maire de Monaco, et le comte de Maleville, secrétaire général du Gouvernement.

Tandis que les carabiniers, placés sous les ordres du capitaine de Capella, présentent les armes et que les clairons sonnent aux champs, la foule massée sur les trottoirs se découvre respectueusement et pousse de chaleureux vivats, et il en sera de même sur tout le parcours de la voiture princière.

Sur la place du Palais, où l'affluence populaire était particulièrement nombreuse, la compagnie des Gardes, sous le commandement de M. le colonel comte de Christen, rend les honneurs, et tandis que retentissent les derniers coups de canon de la

salve réglementaire, et que Son Altesse Sérénissime est reçue dans la cour du Palais par les personnes de Sa Maison, la population monégasque se disperse, heureuse d'avoir de nouveau témoigné de son attachement et de son affection pour l'Auguste Souverain revenu parmi elle.

\* \* \*

Les Sociétés artistiques de la Principauté ont, à l'occasion de l'heureux retour du Prince, donné, vendredi soir à 9 heures, une grande sérénade sur la place du Palais. Tour à tour, la *Société Philharmonique*, la chorale *l'Avenir*, *l'Estudiantina*, la *Lyre*, la Fanfare des Gardes d'honneur, et *l'Accord Parfait* ont exécuté un des meilleurs morceaux de leur répertoire. S. A. S. le Prince Albert, qui des fenêtres du premier étage assistait à ce concert avec Ses invités, a donné à diverses reprises le signal des applaudissements, et la foule qui se pressait autour des Sociétés les a fort acclamés.

Après le concert, un superbe feu d'artifice a été tiré sur la batterie des remparts. Puis la *Philharmonique*, la *Lyre* et la Fanfare des Gardes d'honneur réunies, sous la direction de M. Schwentzer, doyen des chefs de musique, ont entonné *l'Hymne Monégasque* qui a produit un très grand effet.

Les présidents et chefs des Sociétés présentes ont été invités à monter dans les salons, où S. A. S. le Prince Albert a bien voulu les recevoir et leur exprimer Ses remerciements et Sa satisfaction.

Samedi après-midi, l'ouverture de la XI<sup>e</sup> Exposition Internationale des Beaux-Arts a été des plus brillantes, favorisée qu'elle a été par un ciel admirable et par la présence de S. A. S. le Prince Albert I<sup>er</sup>, qui a tenu à présider en personne à cette solennité artistique comme Il a tenu, le même soir, à présider l'ouverture non moins solennelle de notre magnifique saison d'opéra.

Son Altesse Sérénissime a été reçue sur le seuil du Palais des Beaux-Arts par M. Gérôme, l'éminent président du Comité de Direction de l'Exposition, et M. Camille Blanc, président du Conseil d'Administration de la Société des Bains de Mer. Après un échange de compliments, le Prince a fait Son entrée dans le hall, très coquettement orné de fleurs et pavoisé de trophées aux couleurs monégasques, où l'attendaient l'élégante affluence des invités comprenant toutes les autorités et notabilités locales, régionales et étrangères actuellement présentes sur le littoral.

Après s'être entretenue avec diverses personnalités, et particulièrement avec M. le général Joly, gouverneur militaire de Nice, et M. Granet, préfet des Alpes-Maritimes, Son Altesse Sérénissime, que l'orchestre de Monte Carlo, sous la direction de M. Léon Jehin, avait saluée aux accents de *l'Hymne Monégasque*, a fait lentement le tour des galeries de l'Exposition, guidée dans Sa visite par M. Gérôme et accompagnée des personnes de Sa suite. Le Prince s'est arrêté devant les principales œuvres, constatant avec satisfaction la grande valeur de la plupart des peintures, sculptures et objets d'art qui composent, cette

année, le Salon monégasque. Citons, parmi les envois les plus remarquables, ceux qui sont signés : Gérôme, Puech, Rochegrosse, Gabriel Ferrier, Henner, Debat-Ponsan, Cyrille Besset (le regretté peintre prématurément mort ces temps derniers à Nice), Clairin, Iwill, Rondel, Achille Fould, Spiridon, Abry, Roybet, Ablett, Max Leenhardt, José Frappa, Max Bouvet, Ralli, Chocarne-Moreau, Lazerge, Dagnac-Rivière, José Silbert, Tom, Gustave Gavau, Angelo Garino, Miça, Roll, Demont-Breton, Visconti, Gervais, Jean Hugues, Ferrary, Renée de Vèriane, Alexandrine Guillaibert, etc.

S. A. S. le Prince, après avoir visité en détail l'Exposition, s'est rendu dans la coquette petite salle de théâtre du Palais des Beaux-Arts pour assister à un court mais remarquable concert, donné avec le concours du baryton Vallier, de la charmante M<sup>lle</sup> Billa et de M. Delmas, la superbe basse de l'Opéra. A l'issue de ce concert, Son Altesse Sérénissime s'est retirée, saluée respectueusement par l'assistance d'élite qui était présente à cette belle fête d'art.

M. Frédéric Lorenzi, qui a conduit, sous la direction de M. le chanoine de Villeneuve, les travaux des fouilles préhistoriques des cavernes des Baoussé-Roussé, vient d'être nommé commis préparateur au Musée Anthropologique de Monaco.

Un bal de charité, organisé par un Comité de jeunes gens de la Principauté, a été donné samedi soir dans la salle du théâtre des Variétés, au profit des malheureux pêcheurs bretons. Honorée de la visite de M. le Consul de France et de M. le Secrétaire Général du Gouvernement, dont l'entrée a été saluée par l'exécution de la *Marseillaise* et de *l'Hymne Monégasque*, cette fête, dont la recette s'est élevée à un millier de francs, a été charmante et réussie en tous points.

Jeudi dernier, ont été célébrées à Nice, au milieu d'une nombreuse affluence de personnes venues en majeure partie de la Principauté, les obsèques de M<sup>me</sup> veuve François Cabirau, mère du sympathique ingénieur, directeur des Services Extérieurs de la Société des Bains de Mer. Après le service religieux à la paroisse de Saint-Etienne, le cercueil, qui disparaissait sous les magnifiques couronnes témoignant des vifs regrets laissés par la défunte, a été conduit à la gare d'où il a été transporté à Paris pour être inhumé dans un caveau de famille. Le deuil était conduit par M. Henri Cabirau, entouré des membres de sa famille éplorée, et accompagné par la foule des nombreux amis qui se sont associés à sa profonde douleur.

C'est aujourd'hui qu'aura lieu, dans la rade de Villefranche, le combat naval fleuri, pour lequel la Mairie de Monaco a offert une fort artistique et très élégante bannière qui sera donnée en prix à l'une des embarcations les mieux décorées.

Cette fête, qui sera rehaussée par la présence de l'escadre française, s'annonce comme devant être très brillante et fort animée si on en juge par le nombre des bateaux et canots qui se sont fait inscrire et dont plusieurs appartiennent à notre port.

Le Concert Classique de jeudi dernier et le Concert Moderne de dimanche ont valu un double triomphe au célèbre pianiste-compositeur Raoul Pugno, qui est incontestablement un des premiers — d'aucuns disent le premier — parmi les virtuoses du clavier. Artiste merveilleux qui fait oublier l'instrument pour traduire le style et la pensée du compositeur qu'il interprète, doué d'un mécanisme qui tient du prodige, Pugno semble se jouer de la difficulté, et sa manière est aussi souple que puissante.

A son audition de jeudi, il a d'abord exécuté le superbe *Concerto en la mineur*, de Schumann, de façon à électriser l'orchestre qui l'accompagnait et le public qui l'écoutait. Les *Variations symphoniques*, de César Franck, lui valurent ensuite une seconde ovation, après laquelle il dut ajouter au programme une délicieuse *Sérénade* de sa composition.

Dimanche, l'enthousiasme du public ne fut pas moins grand, tant après le difficile *Concerto* de Saint-Saëns qu'après les trois morceaux de Chopin que Pugno interpréta divinement. Aux acclamations de la salle entière, le Maître dut encore se rasseoir une dernière fois au piano, et exécuta avec un extraordinaire brio la *Treizième Rapsodie* de Liszt.

A ces deux concerts qui ont produit un effet considérable, M. Léon Jehin et son orchestre se sont surpassés, soit en accompagnant l'admirable virtuose qui en fut le héros, soit en interprétant les divers autres morceaux du répertoire classique qui complétaient dignement les programmes de ces sensationnelles séances musicales.

Dans ses audiences des 10, 12 et 13 février courant, le Tribunal Supérieur a prononcé les condamnations suivantes :

*Pour délits divers :*

Barthès Félix-Emile, né à Saint-Thinieur (Hérault) le 19 mai 1859, jardinier, sans domicile fixe, un mois et un jour de prison et 32 francs d'amende pour infraction à un arrêté d'expulsion (récidive);

Solamito Joseph, né à Dolceacqua (Italie) en août 1860, négociant, demeurant à Monaco, 16 fr. d'amende pour exercice d'une profession sans autorisation;

Madera Joseph-Jean, né à Magliano-Alpi (Italie) le 1<sup>er</sup> juin 1877, garçon boucher à la Turbie, 25 francs d'amende (par défaut), pour introduction de viande en fraude;

Pellegrino Louis, né à Cuneo (Italie) le 12 août 1865, boucher, demeurant à la Turbie, 25 francs d'amende (même délit);

Rampa Edouard, né à Sanpiedarena (Italie) le 12 mars 1877, cocher, demeurant à Sanpiedarena, trois mois de prison pour coups et blessures volontaires;

Grosso Gaudenzio, né à Sordivolo (Italie) le 16 octobre 1850, horloger, sans domicile fixe, trois jours de prison et 16 francs d'amende pour infraction à un arrêté d'expulsion.

*Pour infractions à l'Ordonnance Souveraine réglementant la circulation des voitures automobiles :*

Gril Auguste-Julien, né à Trie (Hautes-Pyrénées) le 10 avril 1874, chauffeur-mécanicien à Nice, 100 francs d'amende;

Souberan Baptiste, né à Osserain (Basses-Pyrénées) le 4 avril 1868, rentier à Nice, 50 francs d'amende.

TIR AUX PIGEONS DE MONACO

Mardi dernier, le *Prix du Grand-Hôtel* a réuni 44 tireurs et a été partagé entre MM. le baron de Tavernost, Hodgson et Ginot, 11 sur 11.

Les poules ont été gagnées par MM. O'Brien, de Pape, Moncorgé et Journu.

Le *Challenge-Cup* (handicap), 1<sup>re</sup> épreuve, a réuni, mercredi, 35 tireurs; il a été gagné par M. Erskine, 11 sur 11, premier; M. Hans-Marsch, 10 sur 11, deuxième.

Les poules ont été gagnées par MM. Gourgaud, de Barbarin, comte d'Havrincourt, Hodgson, Léo, Journu, baron de Tavernost, Maran, R. Huet et Scott.

Jeudi, 37 tireurs ont pris part au *Prix Doyen*; il a été gagné par M. Moncorgé, 4 sur 4; deuxième, M. V. Dicks, 10 sur 11; MM. Léo et Ker, 9 sur 10, troisièmes.

La poule a été partagée entre MM. Mackintosh, Moncorgé, Roberts, Beresford, Castadère, Hannay.

Quarante tireurs ont pris part, vendredi, au *Prix des Violettes*; il a été gagné par MM. R. Gourgaud et Keglevich, 14 sur 14, qui partagent les première et deuxième places; M. Woolton, 13 sur 14, troisième.

La poule a été gagnée par M. Blake.

Samedi, le *Prix de l'Hôtel Métropole* a réuni 34 tireurs et a été partagé entre MM. Roberts, baron de Tavernost et Ginot, tuant 7 sur 7.

Les poules ont été gagnées par MM. Dicks, Castadère, C. Robinson.

Quarante tireurs ont pris part, hier, au *Prix de Février* qui a été gagné par MM. Moncorgé, C. Robinson et Mackintosh, 7 sur 7.

La poule a été gagnée par M. Thonier.

Mercredi 18 février. — *Challenge-Cup* (handicap). — Deuxième épreuve.

Vendredi 20 février. — *Prix de Beaulieu* (handicap), 1,000 francs.

Lundi 23 février. — *Prix des Œillets*, 1,000 francs.

Mercredi 25 février. — *Challenge-Cup* (handicap). — Troisième épreuve.

Vendredi 27 février. — *Prix de Roquebrune* (handicap), 1,000 francs.

La Vie Artistique

LA SAISON LYRIQUE A MONTE CARLO

REPRÉSENTATIONS D'OPÉRAS

Sous le haut patronage de S. A. S. LE PRINCE DE MONACO

**LE TASSE**, opéra en 3 actes et 6 tableaux de MM. Jules et Pierre BARBIER, musique de M. Eugène d'Harcourt.

*Distribution* : Léonore, M<sup>lle</sup> GRANDJEAN; Lucrèce, M<sup>me</sup> DESCHAMPS-JEHIN; Julio, M<sup>me</sup> MICAELY; Thisbé, M<sup>lle</sup> HÉLIAN; Barbara, M<sup>lle</sup> DELORME; le Tasse, M. DUBOIS; le comte Molza, M. DELMAS; Sciarra, M. NOTÉ; Alphonse d'Este, M. FOURNÈTS; FRANCESCO, M. DUPÉYRON; Scalabrino, M. BOISSON. — Dans le ballet : M<sup>lle</sup> SANDRINI (Fioretta), de l'Opéra, DE BLASI (Lucinda), GRASSI (Rosina), MORETTA (Ada), PAPPI (Foulbia), sous la direction de M<sup>me</sup> GEDDA.

Les débuts de la troupe de grand opéra ont eu lieu dans la création du *Tasse*, qui vient d'ouvrir la saison avec tout l'éclat d'un événement artistique, grâce au patronage précieux dont la souveraine bienveillance favorise, incessamment, les plus remarquables manifestations de l'esprit et de l'art.

C'est devant un public très élégant et très nombreux qu'on a donné la première représentation de ce nouvel ouvrage. S. A. S. le Prince Albert de Monaco y assistait en compagnie de M<sup>me</sup> Massenet, M<sup>me</sup> d'Harcourt, M. Jérôme, M. Massenet, M. l'enseigne de vaisseau Sauerwein et M. le chambellan comte de Lamotte d'Allogny.

Mais parlons du *Tasse*. Les auteurs du livret ont développé en épisodes variés et du plus vif intérêt le roman amoureux de Torquato Tasso et de Léonore d'Este. Sans que leur pièce soit, à vrai dire, une pièce de situations dramatiques, ils ont obtenu de

jolis effets d'imagerie théâtrale : les six tableaux dont se compose le *Tasse* sont bien des façons d'images, un peu vivantes, qui se succèdent simplement, nous montrant, dans une série de cadres différents, le Tasse dont la personnalité est le sujet même du poème et lui tient lieu d'action réelle.

Le rideau s'ouvre sur un ravissant décor de crépuscule, sur les rives du Pô, avec la silhouette de Ferrare dans le lointain. Le Tasse, qui se rend à la ville pour assister au mariage du duc Alphonse d'Este, rencontre dans ce paysage enchanteur deux jeunes filles, Léonore d'Este et Lucrèce, qui descendent d'une galère fleurie en chantant des strophes qu'il écrivit naguère et qui, devenues célèbres, sont sur toutes les lèvres. Ebloui de la beauté de Léonore, le Tasse s'agenouille devant elle et se nomme. La jeune princesse, fière de l'hommage d'un aussi grand poète, sent son cœur battre d'une émotion inconnue. C'est l'amour qui passe sur eux dans la brise nocturne, et les unit idéalement à la lueur des étoiles.

Le Tasse, aux fêtes nuptiales du duc d'Este, rencontre sur la place de Ferrare (un superbe décor d'une rigoureuse fidélité de reconstitution) son ami Molza. Mais, en quelques mots, ils se découvrent rivaux. Et Molza jure de tirer vengeance du poète qui ose aimer Léonore, à laquelle, lui, gentilhomme, a l'ambition de s'unir.

Cette rivalité a pour premier résultat de pousser Molza à nuire au Tasse qu'il voit bien accueilli de Léonore : car, entre cette âme de vierge très pure, et cette âme ardente de poète aimant, est née une passion calme, tout idéale, mais dont Molza s'offense. Par les ruses et les perfidies du jaloux, le duc d'Este reproche à sa sœur Léonore de recevoir le Tasse, et reproche au Tasse de troubler le cœur de la jeune fille. Léonore, pour sauver le Tasse, que le duc est décidé à pousser à la mort, cède à son frère et lui fait serment de ne plus accueillir son poète et d'agréer les hommages de Molza.

Une représentation a lieu dans les jardins du palais : on joue une œuvre du Tasse. Toute la cour y assiste. Mais le poète, malgré les applaudissements et les flatteries, est absorbé par la rancune de voir Léonore assise près de Molza. Il perd la tête et, pour se venger, il outrage publiquement Léonore. Le duc, courroucé, déclare que Tasse est devenu fou : et on enferme le pauvre amoureux dans un cabanon de l'hôpital Sainte-Anne. Là, des mois et des ans, il se désespère. Lorsqu'un jour Léonore, qui a pu tromper la vigilance de ceux qui la surveillent jour et nuit, vient apporter la liberté au poète aimé, à qui elle ouvre son cœur.

Le Tasse s'évade donc, persuadé qu'il reverra bientôt sa Léonore. Il tombe au pouvoir d'une bande de brigands, dans un défilé des Apennins. Il les brave et voit déjà s'appréter son supplice. Il chante alors un sublime cantique d'amour, comme son chant du Cygne. Les bandits, effarés, reconnaissant les vers du célèbre poète que tous admirent et dont tous, même eux, chantent les chants divinement inspirés, s'agenouillent à ces strophes toutes puissantes. Molza qui, depuis quelques heures, est, lui aussi, prisonnier de la bande, nomme le Tasse, à qui la liberté est rendue.

Mais Molza explique sa présence; il allait à Rome prier Dieu pour obtenir un miracle : car Léonore est mourante. Le Tasse, désespéré, suit Molza, décidé, si, comme tout le fait prévoir, Léonore meurt, à entrer en religion.

C'est cet épisode qui a servi de thème au compositeur.

Disons tout de suite que la partition du *Tasse* est une œuvre d'inspiration à la fois délicate et profonde. C'est de la musique moderne greffée sur des traditions classiques, d'une harmonie savamment travaillée, aux développements de plus en plus larges. L'instrumentation en est des plus heureuses.

Dans une allure musicale souple et tendre, le *Tasse* possède des qualités d'une mélodie extrêmement expressive, et d'une harmonie caressante et remarquable par le mouvement des successions.

L'orchestre y colore, avec une entente rare, les différents tableaux.

Le musicien, dont le style est abondamment polyphonique, a su créer là des phrases pathétiques ou d'une admirable envolée. Son ouvrage tout entier est rempli d'effets d'une grande puissance. Les belles pages s'y suivent : au deuxième tableau, une marche magistrale; au troisième, le trio entre Léonore, Lucrèce et le Tasse, avec un final de main de maître. De toute beauté, l'acte du cabanon.

Que de beaux morceaux à citer, si on voulait s'en donner... le plaisir! Quoi de plus émouvant que le duo de Léonore et de Lucrèce, au deuxième acte :

« Rappelle-toi, rappelle-toi  
« Ces vers plein d'amoureuses fièvres .. »

Quoi de plus pathétique que l'air de Julio, à l'acte suivant :

« O Maître, ô poète, il m'est doux  
« De m'oublier à vos genoux, »

d'une mélodie haletante et comme remplie de pleurs!

Citerai-je, en outre, cette superbe phrase à prière du Tasse :

« Ils t'invoquent, ô père... »

d'une expression profonde de tristesse ?

L'introduction symphonique a provoqué de vigoureux applaudissements, ainsi que les passages que nous venons de citer, et l'air de bravoure du chef de bandits, qui ont été bissés.

Le compositeur, dont la pensée est toujours haute et expressive, a donné à cet ouvrage, élaboré en dehors de toute école, l'empreinte de son talent et la sincérité de son émotion, avant tout. Il a eu raison, et sa manière d'écrire de la musique justifie, croyons-nous, un précepte fort appréciable de Musset : « Il n'y a pas d'art, il n'y a qu'à des hommes. Appelez-vous art le métier de peintre, de poète ou de musicien, en tant qu'il consiste à froter de la toile ou du papier?... Alors il y a un art tant qu'il y a des gens qui froitent du papier ou de la toile. Mais si vous entendez par là ce qui préside au travail matériel, ce qui résulte de ce travail; si, en prononçant ce mot d'art, vous voulez donner un nom à cet être qui en a mille : inspiration, méditation, respect pour les règles, culte pour la beauté, rêverie et réalisation; si vous baptisez ainsi une idée abstraite quelconque, dans ce cas là, ce que vous appelez art, c'est l'homme... L'Art, c'est le sentiment, et chacun sent à sa manière. Savez-vous où est l'Art? Dans la tête de l'homme, dans son cœur, dans sa main, jusqu'au bout des ongles. »

Malgré sa coupe et ses morceaux, traités dans la forme de l'opéra ancien, cette musique demeure donc absolument personnelle dans son caractère. Le caractère dominant, c'est le style de l'auteur, c'est M. d'Harcourt lui-même.

L'orchestre a interprété l'œuvre de M. Eugène d'Harcourt divinement.

Pour ce qui est de la valeur de la distribution du Tasse, il n'y a qu'à citer les noms des artistes :

Léonore, c'était M<sup>lle</sup> Grandjean : voix exquise, héroïne émouvante, elle réalise admirablement son personnage. Elle y met particulièrement en relief le profil tendre et poétique. Son partenaire, M. Dubois, qui, dans le rôle du Tasse, a chanté avec infiniment de charme et de passion, est également digne du vif succès qu'il y a remporté.

M<sup>me</sup> Deschamps-Jehin personnifiait Lucrèce en lui prêtant l'éclat de sa superbe voix et son style parfait.

M. Delmas incarnait le personnage du comte Molza en grand artiste, dont le magnifique organe se fait toujours applaudir.

Encore une puissante voix : M. Fournets, chantant le rôle du duc d'Este et le jouant à souhait.

M. Noté, dans le rôle de chef de bandits, a fait valoir ses belles qualités de chanteur, ainsi que son action de comédien.

A côté d'une telle pléiade d'artistes, il faut nommer M<sup>lles</sup> Hélian, Micaëly et MM. Dupeyron et Boisson, qui ont été parfaits dans des rôles de second plan.

Les chœurs, dont nous avons chaque fois admiré la belle tenue et le jeu d'ensemble absolument

impeccable, ont été, à juste titre, l'objet de l'admiration générale par leur vie et leur part d'action dans la pièce.

Nous aurions mauvaise grâce de passer sous silence les applaudissements adressés au grand ballet, si intelligemment réglé par M<sup>me</sup> Adelina Gedda, au troisième acte, et gracieusement dansé par M<sup>lle</sup> Sandrini, de l'Opéra, et M<sup>lles</sup> de Biasi, Grassi, Moretta.

M. Raoul Gunsbourg a monté le Tasse avec tous les égards dus à une aussi intéressante création. Les décors de M. Visconti ont été remarqués par la fidélité de reconstitution et par leur grande beauté artistique.

Le succès du nouvel opéra est un nouveau triomphe pour la scène de Monte Carlo, et un nouveau titre d'honneur pour la constante impulsion qui, chaque année, vient en enrichir le répertoire.

FERNAND PLATY.

Voici, avec les dates de chaque représentation, le beau programme de la saison d'opéra qui vient de commencer si brillamment avec la première représentation du Tasse :

Aujourd'hui mardi 17 et samedi 21 février. — **Le Tasse**, (création), opéra en 3 actes et 6 tableaux de MM. Jules et Pierre Barbier, musique de M. Eugène d'Harcourt, avec M<sup>me</sup> Grandjean, Deschamps-Jehin, Micaëly, Valdys; MM. Dubois, Delmas, Noté, Fournets, Vallier, Dupeyron, Boisson, Salomoni, Borie. — Ballet : M<sup>lle</sup> Sandrini et le corps de ballet.

Mercredi 25, samedi 28 février et mardi 3 mars. — **Hérodiade**, opéra en 4 actes et 7 tableaux de MM. Milliet, Gremont et Canardini, musique de M. J. Massenet, avec M<sup>mes</sup> Emma Calvé, Deschamps-Jehin, Billa; MM. Tamagno, Renaud, Vallier, Fournets, Boisson, Borie. — Ballet : M<sup>lle</sup> Dethul et le corps de ballet.

Samedi 7, mardi 10 et samedi 14 mars. — **La Damnation de Faust**, légende dramatique en 5 actes et 10 tableaux, musique de Hector Berlioz, adaptée à la scène par M. R. Gunsbourg, avec M<sup>lle</sup> Emma Calvé, MM. Tamagno, Renaud, Chalmin. — Ballet aérien de M. Heidenreich.

Mardi 17, samedi 21 et mardi 24 mars. — **Carmen**, opéra en 4 actes de MM. Meilhac et Halévy, musique de Georges Bizet, avec M<sup>mes</sup> Emma Calvé, Lola Beeth, Hélian, Culloch; MM. Saléza, Renaud, Chalmin, Darmeuil, Boisson, Borie. — Ballet : M<sup>lle</sup> Kerf et le corps de ballet.

Samedi 28, mardi 31 mars et samedi 4 avril. — **La Tosca**, opéra de MM. Sardou, Illica et Giaccosa, musique de M. Puccini, avec M<sup>me</sup> Termina, MM. Caruso, Renaud, Pini-Corsi, Giordani, Boisson, Borie.

Dimanche 5 et lundi 6 avril. — **Circé**, tragédie en 3 actes, en vers, de M. le professeur Richet, musique de M. Blondel, avec M<sup>me</sup> Sarah-Bernhardt, M. de Max, etc., chœurs et ballet.

Chefs d'orchestre : MM. Léon Jehin et Arturo Vigna.  
Seconds chefs et chefs des chœurs : MM. Vialet, Moonen, Desabata.  
Maîtresse de ballet : M<sup>me</sup> Gedda.  
Costumes de la maison Zamperoni.  
Décorateurs : MM. Poinot, Visconti, Ferri.  
Chef machiniste : M. Kranich.

Jeudi 19 février 1903, à 2 heures et demie

## 14<sup>e</sup> CONCERT CLASSIQUE

DE MUSIQUE ANCIENNE ET MODERNE  
sous la direction de M. Léon JEHIN

*Athalie*, ouverture..... Mendelssohn  
*Im Walde*, symphonie..... J. Raff.  
*Les Francs Juges*, ouverture..... Berlioz.  
*Psyché*, fragments symphoniques..... C. Franck.  
*Le Crépuscule des Dieux*, marche funèbre. Wagner.  
(*Gotterdammerung*).  
*Marche du Couronnement* (1<sup>re</sup> audition). Saint-Saëns.

M. Henri de Parville consacre, dans la Revue des Sciences du *Journal des Débats* du 12 février, les lignes suivantes à une communication faite par M. Gaudry à l'Académie des Sciences :

**Anthropologie.** — Les hommes fossiles. — Le crâne de la grotte des Baoussé-Roussé. — D'où venons-nous? — Les premiers hommes. — Gens du Nord et gens du Midi. — Avant et après la période glaciaire. — L'homme tertiaire. — Comparaisons instructives. — Mâchoires et dentitions. — Dents de sagesse et menton de galoche. — L'homme de Menton et les Australiens. — Singulières similitudes.

Lundi dernier, on voyait sur la table de l'Académie des Sciences, délicatement posés, trois crânes luisant comme des billes d'ivoire : un crâne de Français, un crâne d'Australien, un crâne d'un grand singe. Ces trois crânes étaient fossiles et appartenaient à la collection de M. Hamy, au Muséum d'histoire naturelle. A petite distance,

il s'en trouvait encore un. Que de crânes! Celui-là avait été envoyé par S. A. S. le Prince de Monaco à M. Albert Gaudry, président de l'Académie des Sciences. Ce dernier crâne appartenait à l'un des sujets mis au jour l'année dernière par M. l'abbé de Villeneuve dans les fouilles des grottes des Baoussé-Roussé, près de Menton. Nous avons, à cette époque, donné quelques détails sur les hommes fossiles de Menton, si bien étudiés par M. le docteur Verneau.

Tout ce qui concerne l'origine première de l'homme présente un intérêt particulier. Aussi s'efforce-t-on de rechercher des traces jusque dans le passé le plus lointain. On essaie par tous les moyens possibles de faire parler les vieux ossements que l'on rencontre quelquefois dans le sol. M. Albert Gaudry, le maître en paléontologie et en anthropologie, avait ainsi groupé des crânes fossiles de Français, d'Australien et une mâchoire du singe fossile le plus élevé, le Dryapithèque, pour tâcher de faire sortir de la comparaison quelque contribution utile à l'histoire des hommes fossiles.

Jusqu'à présent les restes d'hommes fossiles ont été rencontrés surtout dans les gisements de l'âge du Mammouth et de l'âge du Renne, c'est-à-dire dans des gisements des temps glaciaires. On en a conclu que, lors de l'extension du grand manteau des glaces scandinaves, les hommes avaient fui le froid et étaient descendus du Nord avec les animaux à la recherche d'un climat moins sévère. Mais, avant cette période froide où vivait le mammouth, on sait qu'il a existé une époque chaude, que les géologues appellent l'âge chelléen. Alors, les rennes n'étaient pas encore arrivés dans nos contrées. Nos premiers ancêtres vivaient à côté des hippopotames, des *Rhinoceros Merckii*, des rhinocéros de l'Inde, de Java, de Sumatra, et aussi de l'*Elephas antiquus*, à peine différent de l'éléphant de l'Inde.

D'où sont venus les hommes de cette période chaude? Ils ne venaient pas du Nord, ceux-là. Et ils ne préexistaient pas dans ces régions, puisque, sur le terrain tertiaire de cette époque, on ne trouve aucun reste humain. L'homme tertiaire n'a jamais existé, ou du moins on s'est trompé quand on a cru découvrir ses restes... Alors d'où sortaient les hommes de la période chaude? Comme beaucoup des animaux qui vivaient alors accusaient le type de ceux qui existent aujourd'hui dans l'hémisphère austral, on s'est demandé si l'homme aussi n'avait pas suivi les animaux comme il était déjà arrivé pendant la période glaciaire. L'homme serait-il d'origine australe? Mais quelles preuves à invoquer en faveur de cette hypothèse? Il n'en existait aucune.

Tout s'enchaîne. Les crânes des hommes de Menton vont peut-être nous fournir quelques renseignements utiles. M. Verneau avait constaté que les crânes des hommes des Baoussé-Roussé ont dans la partie supérieure les caractères des hommes des races élevées, et dans la partie inférieure ils ont le prognathisme des races inférieures. Mais l'aspect des mâchoires et la dentition sont des caractéristiques d'une extrême importance qui ont été mises spécialement en relief par M. Gaudry. Sur la demande de M. Verneau, M. Gaudry a étudié l'un des crânes de Menton à ce point de vue.

Or, dit M. Albert Gaudry, on est frappé, au premier coup d'œil, de la différence que présente la forme allongée des mâchoires de l'homme de Menton avec la forme raccourcie arquée des mâchoires de l'Européen actuel. Leur disposition est celle de l'Australien. Chez l'Européen actuel, le menton forme une avancée, le « menton de galoche »; chez le fossile, le menton est droit. L'avancée du menton donne de la place à la langue, en compensation du raccourcissement des mâchoires chez l'homme à face droite; c'est un indice de supériorité. Les dents chez l'homme des Baoussé-Roussé sont, comme chez les Australiens, plus grandes que chez l'Européen; il faut bien qu'elles soient petites chez celui-ci, puisque les mâchoires sont raccourcies. Chez l'Européen actuel, le cinquième denticule disparaît à la seconde et à la troisième arrière-molaire, tandis qu'il persiste chez le fossile de Menton, tout comme chez l'Australien. La seconde et surtout la troisième arrière-molaire sont moins allongées chez l'Européen que chez l'Australien et chez l'homme de Menton. Dans le fossile, le développement des dents de sagesse aux deux mâchoires est tout à fait remarquable.

L'analogie est donc évidente entre l'homme fossile de Menton et l'Australien. M. Albert Gaudry dit avec raison qu'il serait téméraire devant un fait isolé de formuler une conclusion.

Mais si d'autres observateurs découvraient des faits analogues, on pourrait supposer que nos ancêtres descendaient d'hommes semblables aux indigènes des régions australes. C'est un premier argument, en tout cas, en faveur de l'invasion des hommes de l'hémisphère austral.

**MOUVEMENT DU PORT DE MONACO**

Arrivées du 8 au 15 Février 1903

GÈNES, vapeur, <i>Cobra</i> , allem., c. Brunswig,	passagers.
NICE, yacht à vap. <i>Calanthe</i> , amér., c. Cublen,	sur lest.
CANNES, b. <i>Ville-de-Monaco</i> , fr., c. Dantal,	sable.
— b. <i>Louise</i> , fr., c. Garel,	—
— b. <i>Louise-Auguste</i> , fr., c. Gandillet,	—
— b. <i>Marie</i> , fr., c. Castinelli,	—
— b. <i>Conception</i> , fr., c. Launo,	—
— yacht à vap. <i>Fiorentina II</i> , fr., c. Ody,	sur lest.

Départs du 8 au 15 Février

GÈNES, vapeur, <i>Cobra</i> , allem., c. Brunswig,	passagers.
SAINT-TROPEZ, chaland <i>Léon et Tony</i> , fr., c. Giano,	sur lest.
— chaland <i>Minerai</i> , fr., c. Appietto,	—
ANTIBES, cutter <i>Cicin Padre</i> , ital., c. Benvenuto,	—
CANNES, b. <i>Louise</i> , fr., c. Garel,	—
— b. <i>Marie</i> , fr., c. Castinelli,	—
— b. <i>Conception</i> , fr., c. Launo,	—
— b. <i>Ville-de-Monaco</i> , fr., c. Dantal,	—
— yach. à vap. <i>Fiorentina II</i> , fr., c. Ody,	—

L'Administrateur-Gérant : L. AUREGLIA

M. **BENEDETTI Pierre**, père, ne reconnaît pas les dettes contractées par son fils **Jean**, menuisier, demeurant rue des Carmélites, à Monaco.

Etude de M<sup>e</sup> Charles **BLANCHY**, huissier à Monaco  
8, rue des Carmes, 8

**VENTE VOLONTAIRE**

Le jeudi 19 février courant, à neuf heures du matin, dans la salle de vente Cursi, sise boulevard Charles III, à la Condamine, Monaco, il sera procédé, par le ministère de l'huissier soussigné, à la vente aux enchères publiques, d'une quantité de meubles, objets mobiliers et marchandises, tels que : lits pliants, fauteuils, chaises, tables en bois blanc, étagères, glaces, tapis, pendules et candélabres, rideaux, vins, lampes à pétrole, et d'une grande quantité d'ustensiles de cuisine, etc.

Au comptant, et 5 % en sus pour frais d'enchères.

L'Huissier : **BLANCHY**.

Etude de M<sup>e</sup> Charles **TOBON**, huissier à Monaco  
30, rue du Milieu, 30

**VENTE VOLONTAIRE**

Le samedi 21 février 1903, à 9 heures du matin, et jours suivants, dans un magasin, sis à Monaco, avenue de la Gare, n° 3, il sera procédé par le ministère de l'huissier soussigné à la vente aux enchères publiques d'articles de mercerie et bonneterie, d'objets mobiliers, tels que : comptoir, vitrines, glaces, et d'un phonographe complet.

Au comptant, 5 % en sus des enchères.

Charles **TOBON**.

Etude de M<sup>e</sup> Louis-Victor **VALENTIN**, notaire à Monaco  
2, rue du Tribunal, 2

**AVIS**

Suivant acte reçu par M<sup>e</sup> **VALENTIN**, notaire à Monaco, le 23 décembre 1902, enregistré, confirmé par acte du 6 février présent mois, **M. Georges ROLFO** et **M<sup>me</sup> Annette GIACCONE**, son épouse, ont vendu à **MM. Jean et Georges GIACCONE**, frères, le fonds de *Café-Billard*s qu'ils exploitaient avec l'Hôtel-Restaurant *Terminus* et *Cosmopolitain*, dans un immeuble sis à Monte Carlo, rue du Portier.

Les oppositions, s'il y a lieu, seront reçues au domicile élu en l'étude de M<sup>e</sup> **Valentin**, notaire, dans le délai de huit jours, à peine de forclusion.

L. **VALENTIN**.

**PARFUMERIE DE MONTE CARLO**

**N. MOEHR**

Fournisseur breveté de S. A. S. le Prince de Monaco

PRODUITS SPÉCIAUX

**VIOLETTE DE MONTE CARLO**

MUGUET DE MAI

BOUQUET MONTE CARLO

**EAU D'IRIS DE MONACO**

EAU DE COLOGNE

**FLUIDE LÉNÉTIQ MOEHR**

EAU, PÂTE ET POUDRES DENTIFRICES

Poudre de Riz et Velouta

SAVONS DE TOILETTE

**NESTOR MOEHR**

PARFUMEUR-DISTILLATEUR

Boulevard de l'Ouest (Pont de Sainte-Dévote)

MONTE CARLO

**LE MONITEUR DE LA MODE**

paraissant tous les Samedis

**20 PAGES** GRAND FORMAT

LE PLUS ANCIEN ET LE PLUS ARTISTIQUE DES JOURNAUX DE MODES

CONTIENT :

PLUS DE MODÈLES NOUVEAUX  
PLUS DE TRAVAUX À L'AIGUILLE  
PLUS DE LITTÉRATURE  
PLUS DE RECETTES DE CUISINE  
PLUS DE RENSEIGNEMENTS  
QU'AUCUN AUTRE

3 MOIS : 4 francs — UN AN : 14 francs  
EDITION 2 : contenant une Gravure colorée et un Patron découpé dans les 2<sup>e</sup>, 3<sup>e</sup> et 4<sup>e</sup> N<sup>o</sup>.

3 MOIS : 8 fr. 50 — UN AN : 28 francs  
**ABEL GOUBAUD**, Éditeur, 3, r. du 4-Septembre

**LA « MUTUAL LIFE »**

C<sup>ie</sup> d'Assurances sur la Vie et de Rentes viagères

fondée à New-York en 1843

sous le contrôle du Gouvernement

LA PLUS RICHE ET LA PLUS IMPORTANTE DU MONDE ENTIER

**RICHARD A. Mc CURDY**, Président

Direction Générale pour la France : 20, boulevard Montmartre, Paris

541 millions de bénéfices distribués aux Assurés

Garantie : 1 MILLIARD 828 MILLIONS

**Emmanuel TREGLIA**, seul agent général autorisé dans la Principauté

S'adresser rue Saige ou 12 et 14, rue Caroline  
MONACO-CONDAMINE

**AMEUBLEMENTS & TENTURES**

INSTALLATIONS A FORFAIT

Etoffes, laines, crins animal et végétal, duvets  
RÉPARATIONS DE MEUBLES



**EUGÈNE VÉRAN**

Monaco - Villa Baron, boulevard de l'Ouest - Condamine

PRIX MODÉRÉS

**SABLE POUR CONSTRUCTIONS**

rendu par wagons  
dans les gares du département

**NEGRIN L.**

CANNES-LA-BOCCA (Alpes-Maritimes)

**ASSURANCES**

Auguste **CARLÈS**

DIRECTION : Quai Lunel (sur le Port) NICE

**L'ABELLE (Incendie)**

Compagnie Anonyme d'Assurances à prime fixe contre l'incendie

**LA FONCIÈRE**

La C<sup>ie</sup> Lyonnaise  
d'Assurances maritimes réunies

Compagnie d'assurances contre les risques de transport par terre et par mer et les accidents de toute nature.

Assurances maritimes; transports-valeurs.

Polices: Collectives ouvrières, responsabilité civile des patrons et entrepreneurs, assurances des sapeurs-pompiers.

Polices spéciales individuelles contre les accidents de toute nature. Assurances vélocipédique et de chasse.

Assurances contre les risques de séjour et de voyage dans le monde entier.

Assurances des accidents causés aux tiers par des voitures automobiles et à traction mécanique.

**LLOYD NÉERLANDAIS**

La plus ancienne des Compagnies d'Assurances contre le vol.

Assurances contre le vol avec effraction, escalade ou usage de fausses clefs.

Contre le vol, précédé ou suivi d'assassinat ou de tentative d'assassinat.

Assurances des villas, châteaux, banques, marchandises en magasin, titres, valeurs, billets de banque, archives et minutes, églises, musées, objets mobiliers de toute nature, bijoux, etc.

Assurances des bijoutiers, horlogers et négociants en matières précieuses.

Assurances contre les détournements et malversations.

AGENT POUR LA PRINCIPAUTÉ DE MONACO

**J.-B. FARAUT**

4, rue des Açores (Jardin de Millo)

**BOIS ET CHARBONS**

MAISON **HENRI MÉDECIN**

**DEFRESSINE et FONTAINE**, successeurs

Avenue de la Costa — Monte Carlo

TÉLÉPHONE

Imprimerie de Monaco — 1903

**BULLETIN MÉTÉOROLOGIQUE** — Hauteur de l'Observatoire (Collège de la Visitation) : 65 mètres.

Février	PRESSIONS BAROMÉTRIQUES réduites à 0 de température et au niveau de la mer					TEMPÉRATURE DE L'AIR (Le Thermomètre est exposé au nord)					Humidité relative moyenne	VENTS	ÉTAT DU CIEL		
	9 h. matin	midi	3 h. soir	6 h. soir	9 h. soir	9 h. matin	midi	3 h. soir	6 h. soir	9 h. soir					
9	779.»	778.8	778.1	778.»	777.9	12.»	13.1	12.5	12.5	10.5	81	Ouest.	Beau.		
10	778.»	778.3	778.5	779.6	780.»	11.5	13.1	13.»	11.6	10.6	80	Est.	id.		
11	780.»	778.5	776.2	776.1	776.»	11.»	14.»	13.5	13.»	12.1	80	Sud-Ouest.	id.		
12	773.5	773.»	770.5	769.»	768.1	13.2	14.»	13.1	12.5	12.»	76	Nord-Est.	id.		
13	766.»	766.1	766.»	766.2	766.3	12.5	14.»	13.5	12.3	11.5	74	id.	id.		
14	766.5	766.7	765.»	766.5	764.»	13.»	13.8	13.1	12.8	12.»	79	Sud-Ouest.	id.		
15	761.»	761.»	760.2	760.3	760.5	12.5	13.4	13.»	11.8	11.»	80	Nord-Est.	Beau, nuageux		
DATES						9	10	11	12	13	14	15			
TEMPÉRATURES EXTRÊMES						Maxima.	13.»	13.2	14.»	14.»	14.»	13.8	13.5		
						Minima.	10.»	9.5	10.»	10.8	11.»	10.2	4.2	Pluie tombée: 00mm	